

Jean-Marc BEYNET

La vie des îles autour du monde

Naissance, histoire, présent, futur probable...



Norme 7
éditions

Ouvrage illustré format A4, comprenant 320 pages avec 115 extraits de cartes marines en couleur ainsi que de nombreuses photos

SOMMAIRE

Préface	
Préambule	
Chap. 1	Différents modes de naissance des îles
Chap. 2	Mer Méditerranée
Chap. 3	Océan Atlantique, Manche, mer du Nord, Baltique
Chap. 4	Océan Pacifique
Chap. 5	Océan Indien
Chap. 6	Retour en Méditerranée : le projet Occitan'île
Chap. 7	La vie dans les îles
Chap. 8	Ces îles demain
Postface	
Bibliographie	

RESUME DE L'OUVRAGE

La plupart des îles font rêver, car elles invitent au voyage, à la navigation, à la découverte. Le temps s'écoulerait-il moins vite ici que sur les continents? Quand et comment les îles sont-elles nées? A quelle époque et de quelle manière se sont-elles peuplées? Quelles sont les légendes et croyances des insulaires? Quelle est leur philosophie de la vie? Et quel sera le futur de ces îles et de leurs populations, si l'on tient compte de l'élévation du niveau de la mer dans les décennies à venir? L'auteur apporte son expertise pour tenter de répondre à ces questions, en invitant ses lecteurs pour une croisière dans le temps et dans l'espace:

- Dans le temps, depuis les ères géologiques très anciennes jusqu'à aujourd'hui, avec une vision prospective pour le futur probable en 2100 et au-delà;
- Dans l'espace, car l'auteur nous embarque pour un tour du monde à la découverte de nombreuses îles en Méditerranée, mer Baltique, mer du Nord, Manche, océan Atlantique, mer des Caraïbes, ainsi que dans les océans Pacifique et Indien.

Jacques de Lavigne, natif de la Martinique, géologue et ancien ingénieur du BRGM Antilles a préfacé cet ouvrage, en rappelant l'importance de la tectonique des plaques et du volcanisme dans la naissance des îles océaniques. Denis Lacroix, Délégué à la prospective de l'IFREMER et auteur de diverses publications sur l'élévation du niveau des mers à l'horizon du siècle, a signé la postface, confirmant la tendance pour le futur.

PREFACE

En tant que natif et habitant de la Martinique, île des Antilles Françaises où mes ancêtres sont arrivés en 1656, un siècle et demi après sa découverte par Christophe Colomb, et que notre famille n'a jamais quittée, il m'est particulièrement agréable et même un peu émouvant de préfacier ce livre de mon ami Jean-Marc Beynet. Il m'a confié cette mission car le volcanisme est un sujet important de son ouvrage. Il sait que je suis géologue de formation et que le deuxième sujet de ma thèse présentée en juin 1963 à la Faculté des Sciences de Lyon était « *Le volcanisme à la Martinique et son rôle dans la formation de l'île* ». Mes professeurs étaient Albert-Félix de Lapparent (paléontologue et géologue, directeur de recherche au CNRS) et Pierre Bordet (géologue et volcanologue, élu président de la section de volcanologie française au milieu du XX^e siècle). Tous les deux progressaient dans les traces de Teilhard de Chardin. A cette époque, la théorie de la tectonique des plaques commençait seulement à être reconnue par l'ensemble de la communauté scientifique, ainsi que Jean-Marc Beynet le signale dans son ouvrage, en évoquant le volcanologue médiatique Haroun Tazieff.

Par la suite, ayant eu l'occasion et l'avantage de participer, à mon niveau, à des études réalisées par Jean-Marc Beynet à la Guadeloupe et Marie Galante, je peux constater et affirmer - et sa brillante carrière parcourue dans ce domaine l'a démontré - que c'est l'homme qui pouvait réaliser un tel livre sur les îles. Cette œuvre est magistrale, elle met à la portée de tous, des notions scientifiques et des renseignements épars dans lesquels, la majorité des lecteurs se perdraient seuls. Elle aborde, non seulement la géologie, le

volcanisme, l'histoire, les histoires, les légendes, la philosophie de la vie insulaire, les problèmes économiques et sociaux de ces îles mais également leur description physique et naturelle avec l'œil de l'ingénieur et de l'artiste-peintre qu'est aussi Jean-Marc Beynet.

Il sait comment parler des îles. Elles ont été pour lui un sujet d'observations, d'études et de recherches, toujours fasciné entre enfer et paradis. L'auteur nous embarque pour une croisière qui commence en Europe, avec des escales dans des îles en Méditerranée, mer Baltique, Manche et mer du Nord. Puis le voyage maritime se prolonge par une circumnavigation autour du globe, vers des îles dans l'océan Atlantique, d'abord au large des côtes françaises, puis plus loin, dans les archipels de Madère et des Canaries. Ensuite, comme Christophe Colomb, Jean-Marc Beynet nous fait traverser l'Atlantique pour arriver dans la mer des Caraïbes. Du sud au nord, il aborde les Petites Antilles, puis les Grandes Antilles et remonte même plus au nord, jusque dans l'archipel de Saint-Pierre et Miquelon. Après l'Atlantique, il nous entraîne dans l'océan Pacifique, pour nous faire découvrir l'atoll de Clipperton, puis l'île de Pâques, ainsi que certaines îles de la Polynésie française. Poursuivant sa route autour du monde, il atteint les îles du Pacifique ouest (Samoa, Wallis et Futuna, Tonga, Tuvalu, Kiribati, Fidji, Salomon, Vanuatu) et descend un peu plus au sud, entre l'Australie et la Tasmanie pour rejoindre enfin les îles de l'océan Indien. On réalise qu'il les connaît bien car il a vécu plusieurs années, dans des îles comme la Réunion par exemple ou encore le Sri Lanka, sans oublier les Seychelles et les Maldives.

Ce livre permettra de mieux sentir « *la vie des îles* » et d'appréhender les phénomènes de la formation et de leur « *naissance* » et quelque fois de leurs terribles conséquences, mais aussi « *l'histoire, le présent et le futur probable* ».

Jean Marc Beynet nous présente dans son ouvrage, des « *Îles du Monde* » dans leur diversité : plates, rocheuses, volcaniques, coralliennes, désertes mais aussi peuplées, des îles verdoyantes, des « *îles continents* », des îles côtières et des « *îles du bout du monde* », des îles fascinantes (*Surtsey*, trésor pour la science, paradis pour géologues, géographes, botanistes,...), des îles mystérieuses, comme Rapa Nui (l'île de Pâques), mais aussi des îles de science-fiction comme « *L'île à hélice* » de Jules Verne.

Ces terres entourées d'eau ont de tout temps attiré et inspiré des écrivains et des poètes. Ainsi Raphaël Barquissau écrivait en 1941 : « *Il fleurira toujours des îles sur la mer et ces îles hanteront les rêves des terriens* », ou encore Roger Verdel « *L'île des Revenants* », Lafcadio Hearn « *Aux vents caraïbes* », « *Esquisses martiniquaises* », Aimé Césaire « *Dorsale Bossale* » dans « *Moi laminaire* »...

Des peintres et des chanteurs ont appréciés les îles eux-aussi. Parmi les peintres, on peut citer par exemple Paul Gauguin, arrivé en 1887 en Martinique où il resta six mois. Plus tard, c'est à Tahiti qu'il va s'installer et devenir célèbre peu après sa mort. Il est enterré aux Marquises.

Quant aux chanteurs, évoquons, Laurent Voulzy, (dont le père est Guadeloupéen), qui a écrit :

« *Belle-île en Mer Marie Galante,
Saint Vincent,
Loin Singapour,*

Seymour Ceylan
vous c'est l'océan qui vous sépare ;
et vous laisse à part ;
...
Karukera,
Calédonie,
Ouessant
Vierges des mers,
Toutes seules
Tout l'temps,
Vous c'est l'océan qui vous sépare... »

Citons également Jacques Brel, passionné de bateau à voile, « une cathédrale de toile », comme il l'a écrit dans une de ses chansons. A partir de fin 1974, il entreprend un tour du monde, sur son yawl de 20 m « l'Askoy », sur lequel il a même embarqué un piano. Il arrive à la Martinique le 25 janvier 1975, d'où il fera du cabotage pendant six mois aux Antilles avant de reprendre le large, emprunter le canal de Panama et poursuivre sa croisière dans le Pacifique jusqu'aux Marquises. Décédé en octobre 1978, en souhaitant être enterré aux Marquises, comme Paul Gauguin, Jacques Brel a choisi la Polynésie pour l'éternité. Dans sa dernière chanson, il avait bien résumé la philosophie de la vie des insulaires en écrivant à propos des Marquisiens :

« Ils parlent de la mort,
Comme tu parles d'un fruit.
Ils regardent la mer,
Comme tu regardes un puits »

Quelques années plus tard, j'ai eu aussi la surprise d'être accosté sur mon propre voilier, par une annexe sur laquelle se trouvait un autre chanteur, auteur et navigateur hauturier, amoureux des îles lui aussi : Antoine. Il était à la recherche d'épices pour cuisiner son poisson qu'il venait de pêcher. Depuis 1989, il naviguait sur un catamaran jaune de 12,50 m « *Banana Split* ». Il avait jeté l'ancre près de mon bateau, au mouillage de Petite-Terre, au large de la Guadeloupe.

Dans son livre, Jean-Marc Beynet nous fait naviguer à l'aide de nombreux extraits de cartes marines, que les anciens navigateurs ne possédaient pas, du moins pas avec la précision de celles d'aujourd'hui. Le Capitaine de vaisseau de *Sagazan* écrit en 1945 dans « *Mille ans de Navigation au long cours chez les anciens* » :

« On naviguait en suivant les côtes et seulement de jour, chaque soir on abordait une plage choisie. ». On peut penser que, « dans son ensemble, la géographie physique du globe, n'a pas sensiblement varié depuis 3000 ans ». Il ajoute : « Assurément certaines modifications locales ont été causées par des apports d'alluvions, de phénomènes volcaniques, des érosions et de lents mouvements du sol, mais les contours et l'aspect des côtes ont fort peu changé. Les courants marins, les vents, les climats n'ont pas sensiblement varié. Si, en certaines régions, les animaux ont disparu, chassés par l'homme, ou par un lent assèchement du climat, en général l'habitat des espèces animales et souvent celui des races humaines et des peuples se sont à peine modifiés. Les Phéniciens, Carthaginois et Grecs d'autrefois, s'ils refaisaient aujourd'hui leurs périples, auraient peu de peine à reconnaître les contrées qu'ils ont visitées ».

Le Capitaine de vaisseau de *Sagazan* ne pensait sans doute pas, à cette époque, aux conséquences directes et rapides du changement climatique sur le niveau de la mer. Jean-Marc Beynet n'avait pas encore publié ses deux précédents ouvrages parus en 2020 : « *Ces îles de la Méditerranée qui n'en étaient pas il y a 20 000 ans* » et « *Habiter ou abandonner le littoral d'ici 2100* ».

A présent, je tiens à exprimer un souhait : puissent les pages de ce livre contribuer, à élargir l'horizon des jeunes du monde ; puissent elles contribuer à en orienter quelques-uns vers l'aventure maritime la plus digne, peut-être en temps de paix, de tenter l'esprit ardent des véritables hommes d'action. Que les jeunes, mais aussi les moins jeunes, puissent méditer sur cette citation de Ban Ki Moon, ancien secrétaire des Nations Unies : « *La planète Terre est notre île partagée, unissons nos forces pour la protéger* ».

Enfin, qu'il me soit permis, par esprit chauvin, de terminer cette préface par ce petit poème sur mon île natale, rédigé en 1848 par Valcourt Duquesnay, alors qu'il était Maire de la commune du Marin en Martinique :

« Comme une Néréide au soleil engourdie,
Sur l'onde, en s'enivrant de la brise attiédie,
Sous le ciel pur, dans le flot clair
De l'immense Atlantique ;
S'étend la Martinique
Fraîche oasis des mers ».

Jacques de Lavigne Sainte-Suzanne
Géologue, ancien ingénieur au BRGM Antilles
(Bureau de Recherches Géologiques et Minières)

POSTFACE

Les îles représentent-elles des sentinelles avancées du changement global qui va bouleverser nos continents ? De fait, elles constituent des microcosmes, à l'image de notre macrocosme planétaire. Comme Jean-Marc Beynet nous l'a présenté dans son livre, en s'appuyant sur de nombreux exemples d'îles autour du monde, elles sont exposées à la mer, ses vagues, ses courants, ses tempêtes, et à la montée du niveau océanique, à la fois presque invisible et en accélération. Mais elles offrent aussi des lieux d'histoire, de rêve, de perception d'une forme d'infini. Elles gèrent aussi prosaïquement des flux de matériaux, de marchandises, de touristes, de migrants, d'énergie, de déchets aussi. Elles sont belles et vulnérables, résilientes par endroits, menacées dans d'autres, parfois sur tout leur littoral. Certaines nous obligent à réfléchir à leur disparition inexorable, pour les plus vulnérables avant la fin de ce siècle, et aux questions complexes qui s'y rattachent.

Les îles cristallisent aussi dans l'espace bien des tensions : il suffit d'évoquer les noms de quelques îles qui ont été au premier rang de l'actualité : Malouines, Lampedusa, Chypre, Spratleys, Maldives, Mayotte... pour voir apparaître des nœuds compliqués de projections démographiques, politiques, militaires, économiques, sociales et humanitaires, à court comme à long terme. Chaque île est une sorte d'« étude de cas » avec son histoire, ses spécificités, ses forces et ses faiblesses, ses rêves pour son futur aussi. Les Etats et le droit international sauront-ils mieux les protéger parce qu'elles sont plus visibles et

plus emblématiques des grands enjeux actuels que les grands pays : ressources marines, biodiversité, services écosystémiques, valeur patrimoniale? Il n'est d'ailleurs pas nécessaire de se transporter dans une île pour se nourrir de son image et de ses mythes. Ainsi, depuis la description de Tahiti par Bougainville en 1771, de nombreux concepts et images ont irrigué les réflexions et les œuvres d'artistes, scientifiques et philosophes dans le monde entier sur le thème du « bon sauvage » et d'une vie édénique sans effort ni conflit apparent ? Toute personne a besoin d'une vision d'un Eden pour rêver d'un meilleur ailleurs ; mais un paradis peut-il être autre que perdu ?

La durabilité de notre planète ne commence-t-elle pas par la capacité des hommes à gérer les îles en équilibre et en paix ? Dans cette perspective, il serait utile d'apprendre à nous servir des outils de la prospective pour éclairer les futurs possibles en fonction de nos choix. Une île permet plus facilement de projeter les conséquences de ces choix à divers horizons temporels. Or ces conséquences constituent précisément le résultat de la prise de nos responsabilités.

Les îles représentent enfin un lieu inépuisable de l'imaginaire, depuis Ulysse pour la culture occidentale mais bien d'autres cultures comptent des héros navigateurs comme Sindbad le marin au Moyen Orient. La plupart des aventures d'Ulysse commencent par l'arrivée sur un rivage, parfois sur son navire avec son fier équipage de marins grecs aguerris, et à la fin seul, nu et naufragé. Il n'a plus rien, sauf un récit qui émeut tout auditeur, il y a 2500 ans en Grèce comme aujourd'hui dans le monde entier. Les îles, comme les planètes du « petit prince » de St Exupéry, racontent la diversité du monde, chacune dans son isolat spécifique. Elles ont toute leur utilité dans un monde où nous savons maintenant que tout est lié. Stevenson l'avait compris : toute île est un trésor. Notre tâche est de comprendre la singularité et la valeur de chaque île pour notre humanité et notre avenir.

Denis Lacroix
Délégué à la prospective de l'Ifremer
(Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer)

L'AUTEUR

Aménageur des ports et du littoral, Jean-Marc Beynet s'intéresse au réchauffement climatique et à l'élévation du niveau des mers. Ingénieur ESTP et titulaire d'un doctorat de troisième cycle en mécanique des sols, il dispose de plus de 40 années d'expérience après avoir travaillé sur de nombreux littoraux, ports et îles en Méditerranée, ainsi que dans les océans Atlantique, Indien et Pacifique. Il est membre de l'Institut Français de la Mer, et du Parlement de la Mer en Occitanie. www.beynet-consult.com



Autres ouvrages de Jean-Marc Beynet :

- *Habiter ou abandonner le littoral d'ici 2100 – Prospective et propositions pour l'Occitanie* ISBN 978-2-38153-171-7
- *Ces îles de Méditerranée qui n'en étaient pas il y a 20 000 ans – Prospective sur leur devenir pour la fin du siècle* ISBN 978-2-38153-173-1

https://librairie.nombre7.fr/livres-illustrés/2379-la-vie-des-iles-autour-du-monde-9782381534596.html?search_query=LA+VIE+DES+ILES&results=437